



LE DÉVOUEMENT HÉROÏQUE DES PRÊTRES À BORD DU TITANIC

En dépit de la multiplicité des publications relatives au centenaire du naufrage du "Titanic", un fait est resté souvent ignoré : il se trouvait à bord trois prêtres catholiques qui se sont dévoués héroïquement au moment du naufrage. Le R. P. Thomas Roussel Byles (Angleterre), l'abbé Juozas Montvila (Lituanie) et le R. P. Joseph Peruschitz (Allemagne).

Avant le départ du Titanic, un employé catholique du paquebot fut témoin des blasphèmes et provocations sacrilèges tracés sur la coque ou tout simplement prononcés¹ par les centaines d'ouvriers chargés de la construction du Titanic ; parmi eux beaucoup d'impies qui raillaient leurs camarades catholiques. Il écrivit à ses parents à Dublin : « *Je suis persuadé que le vaisseau n'arrivera pas en Amérique à cause des odieux blasphèmes qui couvrent ses flancs.* »²

Dans la nuit du 14 au 15 avril 1912, dans l'océan Atlantique Nord, après avoir heurté un iceberg sur tribord avant, cet insubmersible roi des

mers coula en moins de trois heures. Le Titanic manquait cruellement de canots de sauvetage. Les 20 embarcations de secours présentes à bord ne pouvaient embarquer que 1178 personnes, soit environ la moitié du nombre total de passagers (entre 2201 et 2228 étaient à bord ; le Titanic était conçu pour accueillir 3503 passagers). Seulement 711 passagers seront rescapés. Entre 1491 et 1517 personnes périrent³, ce qui fait de ce naufrage l'une des plus grandes catastrophes maritimes en temps de paix.

Cette nuit fatale est devenue l'une des plus tristement célèbres, inspirant romans, chansons, programmes

(1) « *Même Dieu ne pourrait couler cette ville flottante* », professait un marin.

(2) « *Cette lettre est conservée comme une relique* », témoignage de l'abbé H. de Jackson, dans *Ecclesia*, avril 1952.

(3) Le nombre des personnes à bord et le bilan de la catastrophe varient en fonction des sources. Le nombre exact des victimes n'a jamais pu être établi ; 337 corps seulement ont été retrouvés.

télévisés, documentaires et films⁴. « *Le récit de sa tragique traversée inaugurale ne cessant de passionner le grand public sur les cinq continents* »⁵, le Titanic représente et incarne pour la conscience de nos contemporains un mythe. Un siècle après le drame, et alors que les conclusions officielles ont depuis longtemps été rendues⁶, le Titanic gît toujours au fond de l'Atlantique⁷ comme le symbole du châtement réservé à ceux qui n'ont foi qu'en la technologie.

Trois prêtres catholiques à bord

« *Paradoxalement, le Titanic, qui n'a pas achevé son unique traversée, est le transatlantique sur les passagers et l'équipage duquel nous sont parvenus le plus de détails.* »⁸

En dépit de la multiplicité des publications relatives à ce naufrage, un fait est resté souvent ignoré. On a rappelé qu'il



se trouvait à bord du paquebot des pasteurs protestants, de différentes obédiences, que le capitaine Smith a annulé l'exercice de sauvetage qui aurait empiété sur l'office religieux qu'il présida lui-même dans le grand salon, en première classe. Mais on ne lit jamais rien sur les trois prêtres catholiques qui célébrèrent la messe chaque jour à bord du Titanic.⁹

- **Le Révérend père Thomas Roussel Byles**, né le 26 février 1870, fils d'un pasteur d'une église congrégationaliste, avait été élève du Balliol College d'Oxford où il avait étudié les mathématiques, l'histoire moderne et la théologie. Pendant ses études, en 1894, il s'était converti au catholicisme puis avait été séminariste au St. Edmund College à Ware, Hertfordshire, jusqu'en 1899. Il était parti ensuite pour Rome terminer ses études. Ordonné prêtre le 15 juin 1902, il avait terminé ses études à Rome et, depuis 1905, était le recteur de l'église catholique romaine St-Helen à Chipping Ongar, Essex. Il se rendait à New York pour célébrer le mariage de son frère William, également converti au catholicisme et établi à Brooklyn, prévu le 21 avril 1912.

(4) Notamment le succès de James Cameron, en 1997, qui est sorti en 3D pour marquer les 100 ans du naufrage.

(5) Gérard Piouffre, « *Nous étions à bord du Titanic du 27 mars au 15 avril 1912* », First Histoire, 2012, p. 3.

(6) Un groupe d'experts américains mène toujours l'enquête ; ils se réunissent une fois l'an.

(7) C'est en 1985 que fut découverte l'épave, à 700 km au large des côtes de Terre-Neuve, par 3800 mètres de fond.

(8) Gérard Piouffre, loc. cit.

(9) Témoignage de la passagère de seconde classe Ellen Toomey.

- **L'abbé Juozas Montvila**, né le 3 janvier 1885, du diocèse de Seiny (Lituanie), avait été ordonné prêtre le 22 mars 1908 et affecté comme vicaire à Lipskas où il administrait en secret les besoins spirituels des Uniates. La Lituanie était sous le contrôle de la Russie. Arrêté et condamné par le gouvernement russe, ne pouvant reprendre un travail pastoral en Lituanie dans un futur proche, il s'était décidé à émigrer aux États-Unis où son frère vivait déjà. Ce jeune prêtre, à peine âgé de 27 ans, se rendait à Worcester, dans l'État de Massachusetts, où se trouvaient des Lituanais en assez grand nombre, pour exercer son ministère parmi ses compatriotes.



- **Le Révérend père Joseph Peruschitz**, originaire de Haute-Bavière, était né le 21 mars 1871 et avait reçu au baptême le nom de Benoît. Après avoir étudié la philosophie et la théologie au lycée de Freising, il demanda à entrer au couvent bénédictin de Scheyern. Il y prit l'habit le 23 août 1894¹⁰. A l'occasion de



l'émission de ses vœux simples en 1895, il reçut son nom de religion : Joseph. Il fut ordonné le 28 avril 1895. Par une autorisation particulière, il prononça ses vœux solennels peu après son ordination. Appelé en Amérique du Nord pour prendre la direction d'un collège important tenu par des bénédictins suisses dans le Minnesota, sa famille ignorant tout de sa mutation, dom Joseph Peruschitz voulait la surprendre en la mettant devant le fait accompli par un télégramme envoyé dès l'arrivée sur le nouveau continent.

Dimanche de Quasimodo

Le matin du 14 avril, qui était un dimanche, le père Byles célébra une messe avec les passagers de deuxième classe dans leur salle à manger, puis alla célébrer une seconde messe avec les passagers de troisième classe pour lesquels il prononça un sermon en anglais et en français, et le père Peruschitz poursuivit avec un sermon en allemand et en hongrois. Selon un article paru dans *The Evening World*, les deux prêtres prêchèrent « la nécessité d'avoir à portée de main un canot

(10) Au cloître de Scheyern est conservé le testament manuscrit du prêtre, en écriture gothique. Un acte très person-

nel que Joseph Peruschitz avait rédigé à l'encre noire le 14 août 1894 lors de son entrée au couvent.

en forme de réconfort religieux en cas de naufrage spirituel ».

Peu avant minuit, il régnait sur le Titanic une grande excitation. Pendant qu'au-dessous, au niveau du pont des machines, s'engouffraient déjà des masses d'eau, d'élégantes dames faisaient la fête en compagnie de messieurs, et regardaient le ciel étoilé. Qui parmi les passagers se doutait de la situation ? Peu de personnes prirent cet appel au sérieux : après tout, le navire était insubmersible ! Lorsque les passagers réalisèrent ce qui se passait, tout le monde fut pris de panique, l'équipage distribua des ceintures de sauvetage et dirigea les femmes et les enfants vers les canots de sauvetage.

Selon les nombreux témoignages, le père Byles et le père Peruschitz étaient sur le "pied de guerre" pour aider les autres. Nous avons peu de témoignage sur le troisième prêtre, mais on sait que « *le jeune prêtre lituanien, Juozas Montvilla, effectua sa mission jusqu'à la toute fin* ». Les trois prêtres aidèrent les passagers de troisième classe à monter les escaliers jusqu'au pont des embarcations et à monter dans les canots de sauvetage. Ils consolèrent ceux qui embarquaient dans les canots de sauvetage par de bonnes paroles. Quelques dames ne voulurent point se séparer de leurs époux et préférèrent mourir avec eux. Dès qu'il ne se trouva plus de

femmes, on laissa monter quelques hommes.

Rester avec ceux qui allaient mourir

Par deux fois, un membre d'équipage tenta de convaincre le père Byles de prendre place dans un canot, mais il refusa. Au dire des survivants, on offrit aussi une place au père Peruschitz et il la refusa également. Lorsque le dernier canot fut descendu à l'eau, il restait encore à bord quelque 1500 personnes qui voyaient la mort arriver. Tous trois administrèrent leurs services sacerdotaux, écoutant les confessions et priant avec ceux qui n'avaient pu s'échapper. Plus d'une centaine de passagers, rassemblés à l'extrémité arrière du pont des embarcations, reçurent ainsi leur aide.

Dans le magazine catholique *America*, un témoin oculaire fit état de la conduite des prêtres au moment où le Titanic sombrait : « *Lorsque toute l'agitation tourna à l'épouvante, tous les catholiques à bord souhaitèrent l'assistance de prêtres avec la plus grande ferveur. Deux prêtres incitèrent ceux qui étaient condamnés à mourir à prononcer des actes de contrition et à se préparer à la rencontre de Dieu. Ils récitèrent le rosaire et les autres répondirent. Le bruit fait par les récitants irrita quelques passagers et certains ridiculisèrent ceux qui priaient et commencèrent à faire une ronde autour d'eux. Les deux prêtres ne cessèrent pas,*

donnant l'absolution collective à ceux qui allaient mourir. Ceux qui prirent place dans des canots furent consolés par des paroles émouvantes. Quelques femmes refusèrent d'être séparées de leur mari, préférant mourir avec eux. Finalement, lorsqu'il n'y eut plus de femmes à proximité, quelques hommes furent admis dans les canots. On offrit une place au père Peruschitz, mais il refusa. »

Selon un autre témoin oculaire : *« Tous les survivants avec lesquels nous nous sommes entretenus, ont rapporté qu'il y avait eu au cours de ce malheur un accident extraordinaire, saisissant et consolant. Le père Peruschitz ainsi que le père Byles ont porté secours sans relâche aux autres. Certains passagers qui n'avaient pas senti le danger au début mais qui en prirent conscience par la suite, en voyant les prêtres s'approcher au milieu d'un tumulte terrible, réclamèrent avec une grande ferveur l'assistance et l'appui de ces derniers. »* On s'approchait de plus en plus de la fin. L'eau de mer s'engouffrait à torrents dans les salons. Vers deux heures du matin beaucoup de passagers s'agenouillaient, pleuraient et un grand nombre confessaient leurs péchés.

Les deux hommes de Dieu se dépensèrent sans lassitude, pour donner l'extrême-onction et distribuer l'absolution à ceux qui étaient dans l'eau et seraient bientôt à l'article de la mort et à ceux qui priaient dans le

navire et seraient bientôt engloutis. Avant que les lumières du Titanic ne s'éteignent, la poupe se dressa comme un doigt allongé vers le ciel, par l'effet du contrepoids de la carène déchi-quetée, et dans un fracas terrible, pendant que le père Peruschitz, et son frère dans le ministère, distribuaient encore l'absolution générale, la porte arrière du bâtiment plongea à jamais dans les abysses océaniques.

Un journal a rapporté plus tard : *« Ceux qui, des embarcations, ont été les témoins de la disparition du navire dans les flots, ont raconté qu'ils n'ont jamais oublié comment les deux prêtres bénissaient de leurs mains consacrées une foule en prière au milieu d'eux. »* Ils allaient et venaient vers ceux qui étaient à leurs pieds, à qui Dieu avait donné la grâce de la conversion et qui offraient leur vie en sacrifice. Agnès Mac Goy déclare : *« On ne pouvait plus rien voir, mais on n'entendait ni cris de gémissements ni appels désespérés. Seules des voix, complètement apaisées par la prière, retentissaient alors que le navire coulait. »*

Dans les derniers moments du naufrage du navire, la chorale de la chapelle du bord entonna et joua avec les instrumentistes *"Plus près de Toi mon Dieu, plus près de Toi !"*

Les trois prêtres et tous les ministres protestants ont péri dans le naufrage. Les pasteurs, voyageant avec un ou plusieurs membres de

leur famille, prirent essentiellement soin des leurs, les installant dans les canots de sauvetage et leur faisant leurs adieux.

Les mémoriaux des prêtres

A Brooklyn, le frère du R. P. Byles, William Byles, ne reporta pas son mariage avec Katherine Russel. Un autre prêtre célébra la cérémonie. Un journal de Brooklyn relata que les fiancés rentrèrent chez eux après leur mariage, revêtirent des habits de deuil et retournèrent à l'église pour une messe de souvenir. Le couple partit ensuite passer une courte lune de miel dans le New Jersey.

Dans l'église St-Helen de Chipping Ongar, les frères du père Byles firent installer une porte dédiée à sa mémoire. Il s'y trouve trois vitraux qui représentent saint Patrick, le Bon Pasteur et saint Thomas d'Aquin. Dans l'angle inférieur droit du vitrail

de saint Thomas on peut lire : « *Pray for the Rev. Thomas Byles for 8 years Rector of this mission, whose heroic death in the disaster to S.S. Titanic April 15 1912 earnestly devoting his last moments to the religious consolation of his fellow passengers, this window commemorates.* » « *Priez pour le Rév. Thomas Byles, recteur de cette mission pendant 8 ans, dont la mort héroïque dans la catastrophe du Titanic, le 15 avril 1912, en consacrant avec ferveur ses derniers instants à reconforter religieusement ses compagnons de voyage, ce qui est commémoré par ce vitrail.* »

Une modeste plaque de marbre placée dans un des déambulatoires du cloître de Scheyern et à peine remarquée parmi beaucoup d'autres, commémore le souvenir du Père Peruschitz. Il y est gravé : « *R.I.P : R.P. Josephus Peruschitz, O.S.B. qui in nave ista Titanica die 15.IV.1912 pie se devovit aÉtatis anno 42. Sacerd. et profess. 17* » « *Que le Père Peruschitz repose en paix, lui qui sur ce navire du Titanic a offert pieusement sa vie.* »

L'abbé Juozas Montvila est considéré comme un héros en Lituanie et son procès de béatification a été introduit à Rome. La paroisse lituanienne qu'il devait fonder à Worcester dans le Massachusetts fut créée finalement le 13 novembre 1913.

ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD

